

Au Cap français Abord du Souverain Le 19 May 1782.

Vous avez dû recevoir mon très cher père une lettre que je vous
ay écrit par la fregate Le Richmond par la quelle j'évois
au nouveau de desastre de notre armée, datée des derniers jours de
février en rade du Cap, je profite en cor de l'occasion de
la fregate la Médée qui part cette nuit ^{avec} par la quelle m^r et m^l
de boutier passent en France pour vous demander de vos nouvelles
que j'attens toujours avec la plus grande impatience, nous avons
perdu dans notre dernier combat comme j'évois lay déjà mandé
Le glorieux, Le César L' Hector, L'ardent et La ville de Paris, Les
Naincaux Le Cotton Le Jason et Les fregate L'aimable et La Corvette
La Terres, ont été pris entre St. Dominique et Tortorie les deux vaisseaux
ne s'étoient pas trouvés dans la dernière affaire et étoient à la
Gouadeloupe en relache, ils ont été très malheureux ils ont été pris par
10 vaisseaux anglais commandés par Boude; heure nous avons été
très heureux que ce fut Rodenay qui commandait lors du combat
Car le projet d' Boude le jour du combat apres avoir pris la ville de
Paris, étoit de nous chasser pendant toute la nuit, projet bien vu dans
la position ou notre armée étoit; toute dégradée et plusieurs vaisseaux
ne pouvant faire de la voile et Marchants très mal.

nous n'en aurions pas été quittes pour 15 Vaisseaux, mais Rodenay qui
contenus de la capture apres ou même ne sachant pas la ville
de paris prise fit signal de lever le vent, heureusement pour nous
grande, ce qui nous a été rapporté par la fregate anglaise parle
mentaire qui est venue icy avoit de maudé plusieurs fois a Rodenay
de continuer la chasse. Le vaisseau que j'avois dit qui avoit
sauté est le Van de Cesar français qui pendant que l'on pensait les
blessés le feu apres a son bord par la faute des anglais qui étoient
dans la cambuse a boire du tafiat on pretend qu'il ny a eu que
les puis ouriers anglais qui y étoient depuis quelque temps qui ont été sauvés
et notre monde a sauté. il y avait Considerablement de blessés,
M^{rs} Demarigny bien bon officier qui le commandoit a été tué.
Le Van L'ardent a été pris par les puis ouriers qui étoient a bord au
nombre de 100 et quelques qui ont monté en haut et se sont en parés
des armes a feu et blanches et ont amené le pavillon français et
hissé par illeau anglais et fait porter sur les vaisseaux qui le
cannonnoient cette Re-votte étoit commandée par un garde de la
marine anglais qui en passant ^{apoyé} a bord d'un de leurs vaisseaux fit crier
Glorie. on nous a rapporté que le glorieux avoit eu 400 hommes
hors de combat. et la ville de paris 560. il y avoit 70 officiers
a bord plusieurs ont été tués, nous n'en savons pas encore le nombre
jusqu'à presens nous n'avons eu naissance que de 6 capitaines de nos
vaisseaux tués et plusieurs officiers, le general de gramme n'a pas été
blessé ~~comme on le dit~~ nous avons une de nos fregate et un brig

qui ont été en parlementaire ala jamaïque, Les anglais a leque d'on
pretend y sont au nombre de 64 vaisseaux de ligne, et nous nous sommes
icy 27 vaisseaux français et 10 Espagnols, et ^{deux autres de la nomenclature} ~~deux autres~~ qui sont au port auquien
chercher un Courvoy avec le Sagittaire français de 50. et l'esperiment avec une
de nos fregattes qui sont sorties avant hier pour aller chercher quelques Matieres,
nous sommes manquants de poudre et de boulets, plusieurs de nos vaisseaux dans le combat
manquaient de poudre et de boulets, La ville de Paris n'avoit que 1500 Coups de
Cannons a tirer et a amener lors qu'elle n'en a plus eu. je ne sçais pas ce que nous
allons de voir. jus qu'à presens mon tres cher pere je n'ay eue deur aucunes
de vos nouvelles, j'esperume que toute la maison se porte a Mersville, pour moy
si je viens a mourir ce ne sera pas d'une longue maladie
je vous avois prevenu dans ma dernière lettre que si je trouvois qu'il qu'un qui
vouloit me secourir dans mes besoins, j'accepterois, j'ay trouve M^{rs} De la Courat
de Troyes negociant au Cap que je connoissois depuis la premiere fois que j'ay été
au Cap auquel j'ay depeint ma situation et qui a bien voulu me donner 400^l
argent de France, et m'a donne l'adresse de M^{rs} La Mere ~~la~~ qui est Madame
N^{rs} Louis De Mauroy a Troyes; a la quelle; j'eluy ay dit que vous auriez la bonte'
de Remettre ce qu'il a bien voulu me donner je me serois bien adressé a M^{rs} Gobert.
mais je ne veus point avoir d'obligation a cet homme je me souviens de la maniere
gracieuse qu'il m'a tenu lorsque j'en suis arrivé au Cap avec d'armes de M^{rs} Dostainy
je feray mon possible pour vous l'envoyer par M^{rs} Le Certain Cap^{ne} d'Artillerie
qui va en France des grains de ce pays cy. je luy en Remettrois aussi si je ne Craignois
que cela ne le gêne le persquet de Julie, il part avec le Courvoy dans 10 a 12 jours
j'ay coursé hier avec M^{rs} Mandat qui est abord du general et l'ay engagé de m'en faire autant
pour M^{rs} Touper qui est aussi un peu curieux; c'est un ^{Excellent sujet} ~~un~~ ~~petit~~ ~~jeune~~ homme qui me
paroit avoir ^{beaucoup de talent} ~~de talent~~ pour son metier. je n'ay pas en cor pu trouver l'occasion de
m'informer des nouvelles de Girardou qui est abord de l'anguste, le general de Bourgoinville
qui moutoit le Van par pour France sur la Medée nous attendons avec impatience des
nouvelles d'Europe, nous notre Cap^{ne} a reçu une lettre par une tartane espagnole

venant de Cadix:
44 par la quelle on luy manda les projets d'Europe concernant Gibraltar et une descente
en Angleterre nous desirons fort que cela reunisse pour ne peut faire et oublier la
malheureuse affaire que nous venons d'avoir, le bruit a Cour de la Martinique que le
Souverain dans cette affaire avait taute, et M^{rs} Deboullie l'avoit mande' a la Cour
vous envoye' le contraire, il s'est tres bien comporte' notre Cap^e a fait lequ' il a dependu
de luy pour pouvoir donner du secours aux Vaux qui ont ete' pris et principalement au
Cesar que nous n'avons abandonne' lorsque nous Commanions a etre entouré par
7 a 8 Vaux Anglais. Malgre' le Salubrement ou etoit notre grayement nous nous sommes
echapés de leurs patte, pour retourner vers nous au lieu de la ville de Paris ou nous n'avons
pas ete' plus genereux. adieu mon tres cher pere je vous embrasse ainsi que ma mere et
mes pere et mere et suis avec respect. Votre tres humble et tres obéissant fils.
Alfred De Magnan